



© Richard Lea-Hair

Nadeem Aslam

Pakistan - Angleterre

Nadeem Aslam :

L'auteur

Nadeem Aslam, né au Pakistan en 1966, a quatorze ans lorsque sa famille, fuyant le régime du général Zia, s'installe en Angleterre. Après des études de biochimie à l'université de Manchester, il se consacre à l'écriture. *Le Jardin de l'aveugle* est son quatrième roman après *Season of Rainbirds* (1993, en cours de traduction), *La Cité des amants perdus* (Seuil, 2006), sélectionné par le Booker Prize, et *La Vaine Attente* (Seuil, 2009), salué partout comme un événement littéraire. Son œuvre est publiée dans plus de dix pays.

L'œuvre

Le Jardin de l'aveugle, traduit de l'anglais par Claude et Jean Demanuelli, Seuil, 2013 — à paraître

La Vaine Attente, traduit de l'anglais par Claude Demanuelli, Seuil, 2009 ; collection « Points », 2010. 386p.

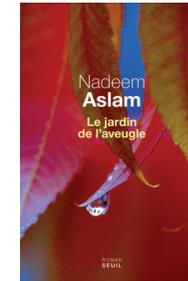
La Cité des amants perdus, traduit de l'anglais par Claude Demanuelli, Seuil, 2006 ; collection « Points », 2007. 426p.

À paraître en français au Seuil :

Season of the Rainbirds (titre français non défini), Faber and Faber, 2005

Zoom

Le Jardin de l'aveugle, Seuil, 2013 — à paraître



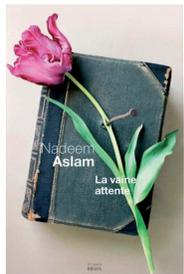
Dans les mois qui suivent les attentats du 11 Septembre, deux jeunes gens, Jeo et son frère adoptif Mikal, l'un étudiant en médecine, l'autre rompu au maniement des armes, quittent leur bourgade du Nord pakistanais et se rendent clandestinement en Afghanistan pour porter secours à leurs frères musulmans. Jeo laisse derrière lui Naheed, la beauté qui est devenue son épouse, et son père Rohan, veuf inconsolable qui perd peu à peu la vue. Seul réconfort : son jardin superbe. Fondateur d'une école, Rohan en a été chassé par les islamistes qui préparent les élèves au djihad. Mikal, amoureux fou de Naheed, a préféré s'éloigner d'elle par respect pour Jeo. Mais, très vite, Mikal et Jeo sont séparés, engloutis dans la spirale des affrontements qui opposent Américains et talibans et qui profitent aux seigneurs de guerre.

Le Jardin de l'aveugle est traversé par une telle intensité d'émotions et un tel souffle poétique que le lecteur en sort ébranlé. Nadeem Aslam met en scène avec une empathie exceptionnelle des personnages bousculés, malmenés par le destin. La mort est omniprésente mais la vie aussi, vibrante de couleurs, de parfums et d'amour. Ici il n'y a qu'une leçon à retenir, celle de vivre à tout prix.

Ressources

<http://www.seuil.com/auteur-191.htm>

La Vaine Attente, traduit de l'anglais par Claude Demanuelli (Seuil, 2009 ; collection « Points », 2010) (386p.)



Afghanistan, 2005, à l'ombre des monts de Tora Bora. Dans une maison aux murs ornés de fresques, aux plafonds recouverts de livres cloués, avec sa fabrique où l'on distillait autrefois des parfums, le vieux médecin anglais Marcus Caldwell pleure sa femme Qatrina et sa fille Zameen disparues, et désespère de retrouver son petit-fils Bihzad.

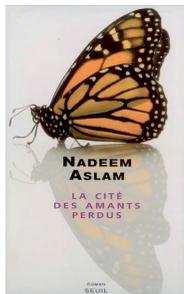
Vers ce lieu, où l'amour régnait sous toutes ses formes, où les sens sont tous sollicités, convergent des êtres esseulés. La Russe Lara à la recherche de son frère, soldat de l'armée soviétique ; l'Américain David, ancien agent de la CIA, sur les pas de Zameen et de son fils ; Casa, jeune orphelin endoctriné par les talibans.

Dans ce roman qui jette une lumière crue sur une région brutalisée, à travers les trajectoires de personnages aux destins liés qui apprennent à s'aimer et à faire revivre les êtres aimés, tout s'emboîte de façon inéluctable. À peine s'est-on réfugié dans la maison de Marcus que la sauvagerie du monde extérieur nous agresse.

Nadeem Aslam met dans la balance la fragilité des liens humains, de la raison, de l'art, face à la domination de l'ignorance et de la cruauté étayées par une doctrine suffocante. La langue est chargée de parfums et de couleurs, la narration alterne sans répit entre passé et présent.

Ce livre poignant et à niveau d'homme restera en mémoire par sa maîtrise impressionnante et l'émotion qu'il génère. On le referme le cœur battant.

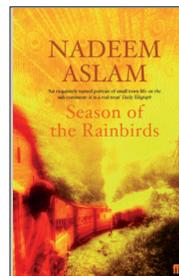
La Cité des amants perdus, traduit de l'anglais par Claude Demanuelli, Seuil, 2006 ; collection « Points », 2007) (426p.)



Dans une ville anonyme du nord de l'Angleterre, Chanda et son amant, l'entomologiste Jugnu, ont disparu. De méchantes rumeurs agitent la communauté pakistanaise en butte à un enseignement de l'islam pervers, un code de l'honneur qui peut mener au meurtre, un racisme blanc qui n'a rien à envier à la cruauté et à l'intolérance de ses victimes.

Ce formidable récit d'une résonance singulièrement actuelle explore les tourments d'une famille emblématique durant l'année qui suit le drame. Il évoque aussi la nostalgie du pays perdu et des racines oubliées. Mêlant avec un égal bonheur analogie et métaphore, sa prose poétique lui confère un ton élégiaque et une grande unité esthétique, soutenue par le lent mouvement des saisons, qui viennent contrebalancer la violence des conflits humains et souligner la beauté autant que la brutalité de ce monde.

Season of the Rainbirds (titre français non défini), Faber and Faber, 2005



Un paquet de lettres égaré au cours d'un accident de train dix-neuf ans plus tôt, réapparaît et les habitants d'une petite ville pakistanaise attendent anxieusement de savoir quels secrets enfouis vont être mis en lumière. Se pourrait-il que les lettres aient un lien avec le meurtre du juge Anwar?

Dans l'un des premiers romans les plus savoureux des dernières années, Nadeem Aslam crée un monde exotique et hors-du-temps mais dans lequel les traditions et rituels du quotidien servent de défense contre une toile de fond inquiétante animée par des guerres civiles, des assassinats, des changements de régimes et des tensions religieuses venus de loin.